

Surfcasting : guide pratique

Projet de guide des bonnes pratiques

PREAMBULE

Ce guide a été établi à l'intention de tous les amoureux de la pêche en mer et plus spécialement la pêche à partir des plages et des rochers.

Il ne prétend pas être exhaustif mais seulement apporter des informations, des conseils et des remarques de bon sens à partir de l'expérience de pratiquants confirmés. Il veut permettre au néophyte et au débutant de bien démarrer la pratique d'un loisir qui, de ce fait, deviendra vite une passion.

Ce guide s'articule en 7 chapitres dont aucun, en action de pêche, ne peut être dissocié des autres.

CHAPITRE II – Quelques règles préalables de sécurité

Pour bien pêcher, il faut avoir l'esprit serein et se sentir physiquement bien.

1) L'équipement

a) *se vêtir chaudement* (en fonction de la saison) en considérant qu'il fait toujours plus frais en bord de mer (brise marine et vents thermiques) et que des températures "clémentes", en automne et hiver notamment, peuvent chuter brutalement au lever du jour ou en début de nuit.

b) *être bien chaussé*, primordial pour la pêche sur les rochers pour éviter glissades, coupures ou chutes avec de graves conséquences. Les pieds doivent rester au sec (une "sabotée" marque souvent la fin d'une partie de pêche).

c) *Garder la tête au chaud* est aussi important (penser au bonnet)

2) Les emplacements de pêche

En surplomb des rochers ou sur une plage il existe des risques à ne pas négliger.

Avant de prendre position sur un rocher, il faut bien apprécier l'état de la mer et observer le mouvement des vagues. Si elles brisent violemment (une forte houle suffit) mieux vaut éviter ce genre de poste de pêche. Attention également à la marée et donc au chemin de retour vers le bord (danger d'encerclement).

En pêche sur plage, le danger réside dans le trou d'eau ou la baie (courants violents à certains moments et effondrement des bords).

Mais le danger commun à tous les postes de pêche et qui requiert une vigilance permanente, même par beau temps, reste "la vague". Elle peut ne se produire qu'une seule fois dans la journée mais il est rare de ne pas la rencontrer sur nos côtes bretonnes. Venue avec la houle de la marée montante, elle frappe les rochers 3 ou 4 mètres plus haut que la normale et envahit une plage sur 30 ou 40 mètres supplémentaires. Dans le meilleur des cas, adieu matériel et on se cramponne pour résister à la puissance du reflux. Plusieurs pêcheurs du bord et pêcheurs à pied en sont victimes chaque année.

3) Les wadders

Équipement très pratique en PVC ou en néoprène qui ressemble à une salopette avec des bottes incorporées. Utilisés surtout par les pêcheurs en surfcasting qui peuvent ainsi entrer dans l'eau sur les plages pour lancer l'appât plus loin.

Pour la sécurité, ne pas oublier de bien les serrer à hauteur de buste pour éviter l'entrée d'eau en cas de chute et penser à l'effet de bouées produit par les bottes.

4) La pêche à deux

Le plus souvent possible et obligatoirement la nuit, effectuer les parties de pêche à deux. On se surveille mutuellement, on se dépanne et on peut se porter secours. Et puis, si ça ne mord pas, on peut au moins discuter car la pêche c'est aussi la convivialité.

5) Prévenir

Toujours informer ses proches du lieu où l'on va pratiquer et de l'heure prévue pour le retour. On évite l'inquiétude et ça facilite la recherche en cas de pépin. Si possible emmener un portable, c'est encore mieux.

CHAPITRE III – Le matériel

- La canne doit être adaptée au type de pêche (lancer léger, buldo et surfcasting) et à la morphologie du pêcheur (pour la longueur, la prise en mains, l'action développée).

- Le moulinet, lui aussi, doit correspondre au type de pêche et à la canne utilisée.

- L'ensemble du matériel et des fournitures (rangées dans des boîtes) doit être transporté de préférence dans un sac à dos adapté (évite les pertes en cas de chute et facilite la mobilité du pêcheur).

- Pour le choix du matériel et des fournitures rechercher l'avis de professionnels (marchands d'articles de pêche reconnus pour leur qualification et leur sérieux) ou celui des responsables du secteur pêche en association.

Une règle d'or : A chaque retour de pêche, l'ensemble du matériel utilisé doit être lavé à l'eau douce puis mis à sécher. Cette pratique accroît la longévité du matériel et évite les casses intempestives.

CHAPITRE IV – Etude du milieu et conditions de pêche

1) Conditions de pêche

Même s'il n'existe pas de règle absolue, la dernière heure de marée descendante et les deux premières heures de montante restent un créneau assez constant pour l'appât du poisson.

Les vents sont aussi une donnée primordiale. Tous orientés de l'ouest, du nord au sud, sont excellents mais nuls de l'est.

Enfin, la période de calme qui suit immédiatement une perturbation ainsi que la pêche de nuit ou au lever du jour, sont également à privilégier.

2) Etude du milieu – Prospection

En recherche de postes de pêche, il faut porter attention :

- sur les plages, aux zones où la couleur de l'eau est plus foncée (signe de trous, donc de profondeur propice à la présence de poissons).

- aux rochers isolés et aux baïnes

- aux chasses de mouettes et surtout de sternes sur les bancs de petits poissons (les petits au dessus et les gros au dessous)

- à la présence, sur une bonne étendue, de nombreuses coques vides de mollusques (couleaux, tellines, etc.)

- enfin, une bonne écoute des autres pêcheurs et vendeurs d'articles de pêche n'est pas à négliger.

CHAPITRE V – Les appâts

La pratique du surfcasting prend en compte de nombreux paramètres et notamment des montages de bas de ligne adaptés aux conditions de mer et au poisson recherché. Tout aussi important est l'appât utilisé.

La règle générale est l'utilisation d'un appât le



CHAPITRE I – Des atouts pour "prendre du poisson"

Il est difficile, même pour de grands spécialistes, de cibler le poisson à pêcher. L'objectif doit être de "prendre du poisson". Alors même que l'on a tout mis en œuvre pour pêcher du bar, quel plaisir de ramener un beau lieu ou une royale. Mais pour cela, il faudra préalablement avoir acquis un bon matériel, su faire des montages de bas de ligne corrects et variés, appris la recherche d'appâts et l'eschage adéquat de ceux-ci pour une présentation à des poissons dont le comportement aura également été étudié. Tout cet apprentissage peut certes se faire seul sur le terrain.

Toutefois, il vous faudra beaucoup d'observation, de la patience et de l'obstination pour ne pas céder au découragement né de bredouilles successives.

Et puis, il y a la solution d'apprendre, soit avec un pêcheur expérimenté (mais qui le plus souvent est solitaire et peu partageur) soit au sein d'une association locale de pêcheurs plaisanciers. Votre formation y sera beaucoup plus complète et rapide.

plus frais possible et monté sur l'hameçon pour une présentation la plus naturelle. Pour la conservation des appâts, on obtient d'excellents résultats avec les techniques suivantes :

Arénicoles : enveloppées dans du papier journal, elles se conservent vivantes près d'une semaine en bas du frigo.

Coques : ouvertes à l'eau bouillante puis largement salées et mises en bocal, elles peuvent s'utiliser un bon mois en les conservant au frigo.

Sardines - Calamars : à monter avec hameçon et empiler puis enrôler individuellement dans du papier aluminium et congeler (durée d'utilisation non limitée).

Bibis : Ces vers s'utilisent de préférence vivants. Il est possible de les conserver plusieurs semaines dans un récipient genre aquarium garni d'une couche de gros sable, rempli d'eau de mer et muni d'un bulleur. On peut également, après les avoir vidés, les couper dans le sens de la longueur, les saler légèrement puis les emballer dans un papier aluminium et congeler.

Gravettes : ramassées ou achetées, elles se conservent très longtemps vivantes suivant la méthode pour les bibis. Toutefois, ne jamais les mélanger avec d'autres espèces.

La conservation de tout appât en eau de mer exclut impérativement l'eau saumâtre.

Crabes : crabes verts et crabes mous (en période de mue) se conservent plusieurs jours dans un récipient avec des algues.

Poissons : Entiers (comme les lançons) ou en morceaux (maquereau par exemple) s'utilisent frais de préférence.

Il existe nombre d'autres appâts tels la mye et la lutraire (excellentes pour la dorade), la pestiche, la moule, etc. Recherche, conservation et montage sont souvent explicités dans les revues spécialisées de pêche en mer.

Pour bien escher un appât, "l'élastique à escher" est conseillé et les explications et démonstrations effectuées par les associations de pêcheurs, indispensables.

La bonne présentation d'un appât au poisson représente un fort pourcentage dans la réussite de la pêche.

CHAPITRE VI - La pratique du lancer léger

Le lancer léger occupe la place la plus importante dans la pratique de la pêche du bord. Il compte également de très nombreux adeptes parmi les pêcheurs en bateau.

Une canne, un moulinet, des leurres suffisent à sa pratique. Mais, comme pour le surfcasting, l'aide au choix du matériel et l'apprentissage de techniques de pêche spécifiques sont indispensables.

Entre lancer léger et surfcasting, on trouve diverses autres pratiques telles que la pêche à la canne buldo, au flotteur, à la bombette, etc.

Ce qu'il faut retenir, c'est qu'à l'exception du chapitre appâts, toutes les règles et recommandations des autres chapitres s'appliquent quel que soit le type de pêche du bord pratiqué.

CHAPITRE VII - Le poisson

Un guide des bonnes pratiques de la pêche qui ne parlerait pas du poisson n'aurait aucun sens. Suivant la définition généralement admise, un poisson est un " animal vertébré aquatique qui possède des nageoires et qui respire à l'aide de branchies ". On connaît actuellement plus de 25 000 espèces différentes de poissons.

Les poissons ont des sens très développés qui sont : la vue, l'ouïe, le goût et l'odorat ainsi qu'un système complémentaire, la ligne latérale (capteur d'ondes notamment) et des terminaisons sensorielles (barbillons, papilles, rayons de nageoires, etc.). C'est donc un animal complexe pour lequel il convient de bien connaître les mœurs et habitudes ainsi que les méthodes pour l'approcher et espérer le capturer.

Pour tout type de pêche, dont la pêche du bord, quatre règles sont à respecter :

1) on ne conserve que les poissons dont la taille est réglementaire (à quelques rares exceptions, tous les poissons ont une taille minimale de pêche).

2) on ne pêche que le nombre de poissons suffisant à ses besoins personnels.

3) on ne fait pas commerce de sa pêche.

4) on respecte la période de repos biologique.

Nota : le respect des tailles s'applique aussi aux coquillages et autres crustacés.

CONCLUSION

Sentir un poisson au bout de sa ligne procure toujours une sensation intense. Si la pêche du bord s'accompagne parfois de longues séries de bredouilles, cela fait partie du jeu et doit conforter le pêcheur dans sa volonté de comprendre et d'apprendre.

Pour ce faire, la meilleure des formules est le partage des connaissances. Et qui, mieux que les associations de pêcheurs plaisanciers, peut apporter cette connaissance.

Raymond PAPIN / APPO